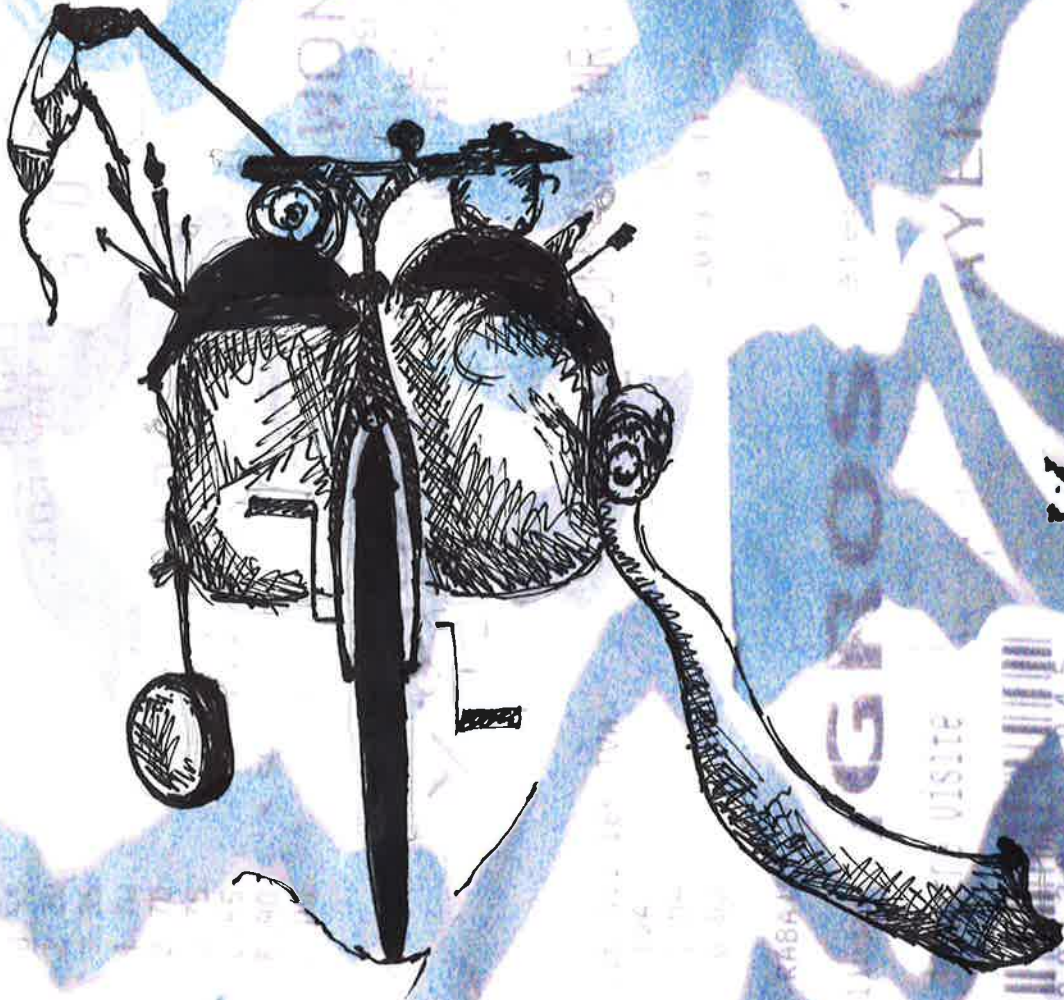


Portrait de la route

Lluna Guardiola & Clémentine Trottet



Ce projet est présenté par:

Lluna Guardiola
12 septembre 1995
rue Louis-Favre 23
1201 Genève
Collège Rousseau
078 904 26 54
lluna@bluewin.ch

Clémentine Trottet
16 décembre 1994
rue Schaub 42
1201 Genève
Collège Voltaire
078 778 92 82
clementine.trottet@gmail.com

La représentante de notre duo est Lluna Guardiola.

Par nos signatures au bas de ce document, nous acceptons les conditions du Prix des Voyages Extraordinaires de la Fondation Lombard Odier.

Nous sommes deux étudiantes en dernière année gymnasiale à Genève, pas encore certaines de notre avenir, partagées entre l'envie d'aller dans une école d'art ou à l'université dans des facultés de sciences sociales. L'envie la plus certaine qui nous lie est celle de partir à la découverte du monde que nous habitons. Un moyen de réaliser ce rêve, qui chez chacune de nous a évolué différemment depuis notre entrée au collège, est de lier plusieurs de nos passions communes: l'art, le vélo, et les relations humaines.

Nous souhaitons parcourir une partie de l'Amérique du Sud à vélo pour aller à la rencontre de ses habitants. Les paysages à perte de vue, les grands lacs, les montagnes, les forêts du Sud de ce continent ainsi que la douceur et la générosité de ses populations nous ont toujours attirées. A travers le dessin de portraits, complétés de notes, nous espérons pouvoir créer des liens avec les personnes que nous rencontrerons au bord de la route.

Notre projet serait de broser un "*portrait de la route*", en s'intéressant aux histoires que nos rencontres voudront bien nous conter. Nous avons toujours aimé le contact avec les gens et partager ces moments simples et merveilleux d'échange d'histoires allant des plus banales aux plus incroyables, parfois aux plus difficiles ou tristes. Comme le dessin nous a toujours accompagné, il nous accompagnera sur les routes à la rencontre des individus que nous aurons la chance de croiser.

Dans le cadre de notre travail de maturité nous avons toutes les deux réalisé un projet à travers le dessin. Clémentine a représenté les émotions ressenties en montagne en peignant des paysages. Lluna a illustré les témoignages de trois femmes ayant vécu une situation d'exil Genève. Le dessin est pour nous un moyen de représenter ce que l'on voit mais aussi les sentiments et les émotions qui accompagnent ce que l'on vit. Lors de ce voyage nous aimerions collaborer ensemble dans un projet artistique et ainsi approfondir la maîtrise de cette passion. Nous pensons nous concentrer sur des portraits de femmes, en les accompagnant de phrases dérobées çà et là au gré de nos dialogues, de citations, d'anecdotes, de rires et de moments de vie volés, dessinés, peints, griffonnés ou croqués dans nos cahiers.

Etant nous-mêmes des femmes, il nous sera plus facile de créer un échange avec cette partie de la population. Car malgré toutes les différences qui nous séparent, nous nous sentons plus à l'aise et confiantes en présence de femmes. Dessiner des portraits est un travail qui demande un certain temps et donc une proximité avec la personne. Ceci sera plus accessible pour nous avec des femmes. Cette proximité nous permettra de comprendre les enjeux de la vie de chacune de ses femmes, leur place dans la société et leurs mœurs dans un contexte bien différent de celui dans lequel nous vivons.

A notre retour nous aimerions retracer une carte géante de notre route, entrecoupée de nos dessins. Une sorte de reconstitution de la perception de notre itinéraire de 6 mois le long de la cordillère andine.

A notre retour, nous souhaitons réaliser une exposition, qui brosserait un portrait vivant de notre voyage à travers une partie de l'Amérique Latine d'aujourd'hui et faire ainsi revivre ces moments, ces femmes, par leurs propres mots et leurs portraits dessinés. Cette exposition nous permettra de partager avec d'autres la vie que nous avons découverte là-bas et son histoire, pour que ces moments d'échanges ne soient pas stoppés à notre vie individuelle.

A travers cette "carte", nous pourrons nous rendre compte de l'évolution de la "place" des femmes et de leurs vies, ainsi que des types de visages des femmes des différentes parties des pays traversés.

Un des autres buts de ce voyage, autre que la rencontre de la personne, de la vie et des mœurs sous d'autres horizons, est de créer un échange, non pas à sens unique mais un moment de vie commun qui resterait pour tous un moment gravé dans nos mémoires. Certains disent que les rencontres ne sont pas le fruit du hasard et que chacune d'elle à une raison prédéterminée et précise. Personne ne sait si cela est vrai, mais ce qui est sûr, c'est que certaines rencontres illuminent nos vies et nous changent, elles nous font penser autrement et voir la vie différemment. Ces moments partagés sont des ouvertures dans nos esprits et nous permettent de ressortir de ces instants avec une manière différente de voir la vie, avec des sourires pleins les yeux, avec du bonheur plein nos cœurs.

Pourquoi le vélo?

Entre nos trajets quotidiens pour nous rendre à l'école, nos déplacements en ville de Genève, nos escapades en montagne, et même jusqu'à la mer, le vélo nous accompagne bien souvent. Il est un moyen de transport qui nous "oblige" à nous déplacer à vitesse humaine, à un rythme naturel. Un rythme lent, dicté par nos pédales, qui nous permet de profiter pleinement des paysages, de se retrouver aussi bien dans des villes comme dans des lieux inhabités, et de s'arrêter où bon nous semble. Contrairement à bien d'autres moyens de déplacement, le vélo nous permet d'être en contact avec le bord de la route: on a ainsi le temps de voir, d'entendre les gens parler et l'on peut à tout moment s'arrêter.

Itinéraire:

Notre projet est de remonter d'Ushuaïa, en Patagonie, jusqu'à La Paz, en Bolivie, en traversant le Chili et l'Argentine.

Nous planifions de partir à mi-janvier d'Ushuaia, durant la période estivale où il est encore possible de pédaler sans se geler les pieds, et de terminer notre périple andin fin juin à la capitale de la Bolivie. La durée totale de notre voyage serait de six mois.

Une fois débarquées sur le continent américain, nous prévoyons d'enfourcher nos vélos en direction de Puerto Porvenir, pour traverser le détroit de Magellan et arriver à Punta Arenas. De là, il nous faudra atteindre Coihaique, et pour cela deux chemins s'offrent à nous : il est possible de traverser la frontière entre le Chili et l'Argentine à Chalten pour rejoindre la "carretera austral" qui remonte le Chili, ou de rester en Argentine et remonter la "ruta 40" et traverser la frontière à la hauteur du Rio Mayo.

Depuis Coihaique, nous continuerions notre remontée continentale et retraverserions la frontière, pour arriver à San Carlos de Barriloche et rejoindre la route des sept lacs. Il nous faudra atteindre ce lieu avant mi-mars, période des grands vents qui accompagnent l'arrivée de l'hiver austral dans toute la région patagonne. Ensuite, nous prévoyons de réorienter nos guidons en direction de Santiago de Chile, en passant par Los Angeles et Roncagua entre autres, pour y arriver à mi-avril. A partir de ce moment, il nous restera environ trois mois pour parcourir l'autre moitié de notre itinéraire et arriver à La Paz, en passant par La Serena et Antofagasta fin juin, début juillet.

Nous nous laissons l'opportunité de considérer la fin du voyage plus aléatoirement au fil de nos rencontres et aux grés de nos envies. Tout cela sans oublier de traverser les grands parcs nationaux qui nous font tous rêver, Torres del Paine, Bernardo O'Higgins, Queulat ou encore Andean Fauna. Enfin bref, là où voudront bien nous mener nos roues.

1
2

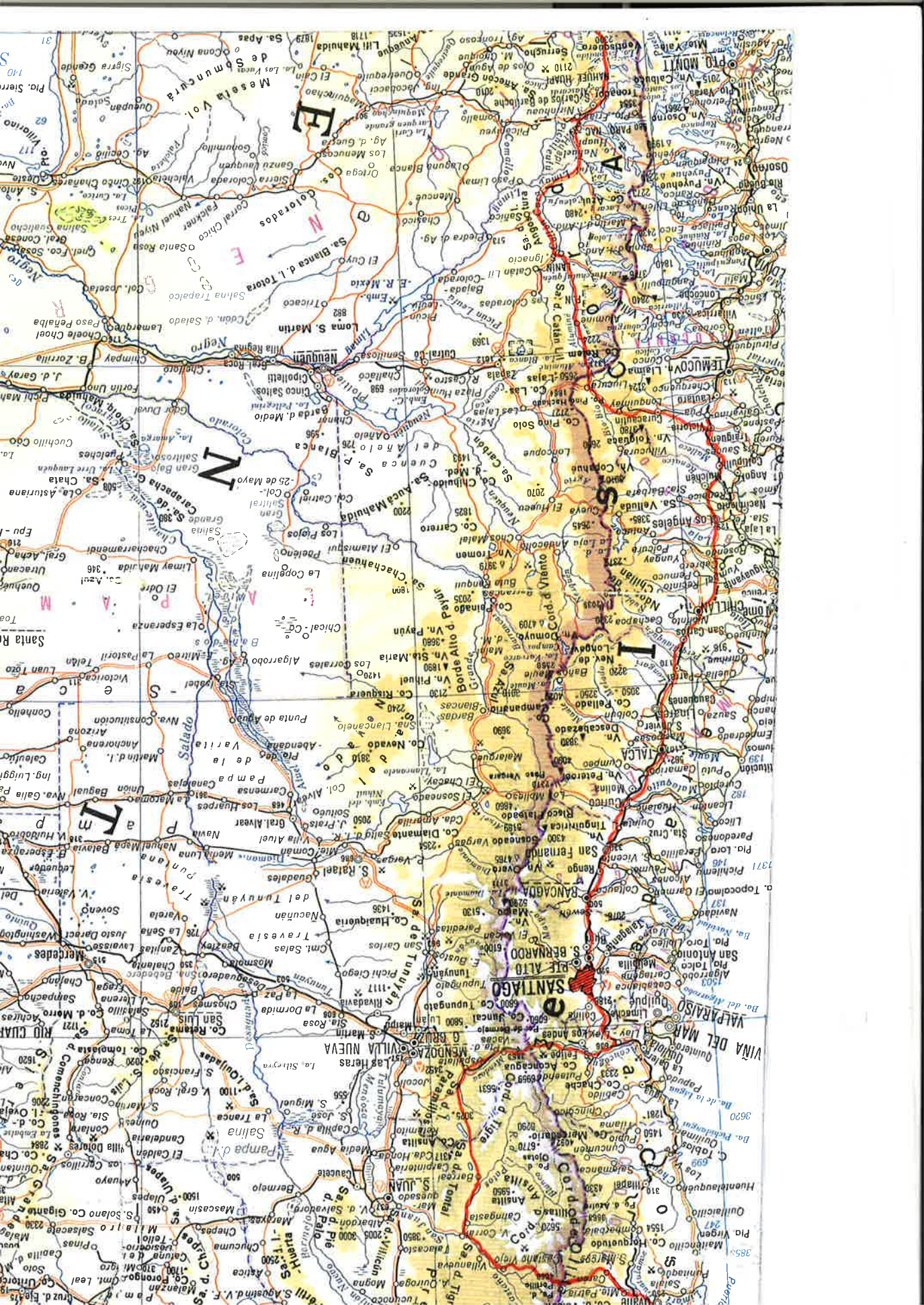
ARC

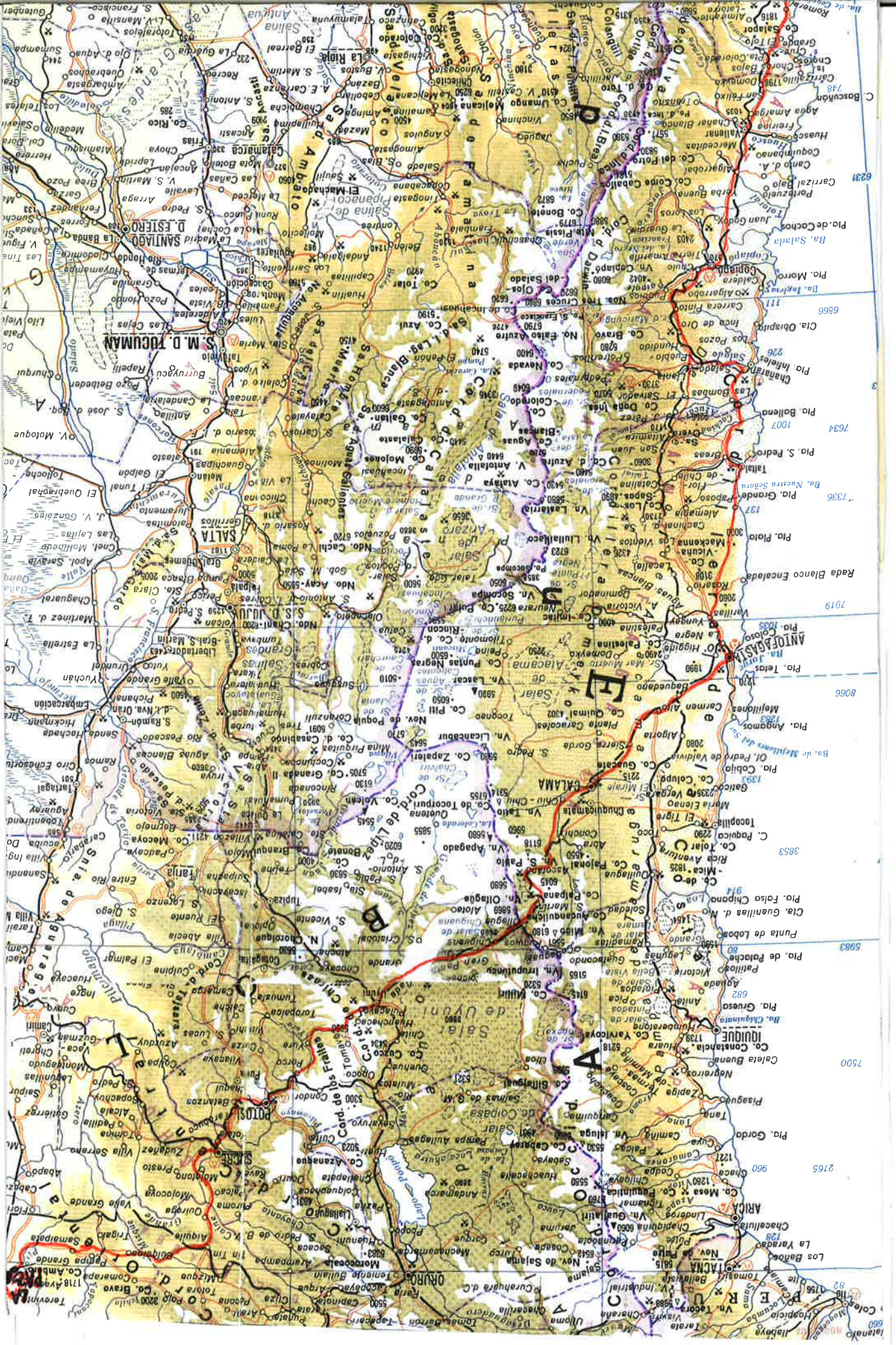
4

N

11







Budget :

4000.- pour les billets d'avion

Comme nous nous déplacerons à vélo et nous dormirons principalement sous tente, nous avons estimé nos dépenses mensuelles à 1000.- par personne. Il est difficile de se faire une idée très précise, mais ayant voyagé en Europe trois semaines avec cette somme-là, nous estimons que cela devrait être plus que suffisant. Cela correspond à un budget prévisible d'après les guides de voyage (Routard, Lonely Planet, etc.), et à ce que des personnes ayant effectué un voyage dans des conditions similaires nous ont dit. Cet argent nous servira principalement à nous nourrir.

Nous estimons un budget total de 12'000 francs pour les deux sur place.

Toutes deux avons des vélos et quelques affaires nécessaires pour un tel voyage. Néanmoins, nous avons besoin encore de 1000.- pour compléter notre matériel (habits adaptés au vélo, trousse de secours, matériel de réparation, rustines, chambres à air, tente, réchaud, etc.) et remettre nos vélos en état pour parcourir près de 6000km.

Nous estimons aussi avoir besoin de 300.- pour compléter notre matériel de dessin (blocs de papier, crayons, stylos, etc.).

Cela nous fait donc arriver à une estimation totale du budget de 17'300.- pour les deux.

Nous pensons également travailler de septembre 2014 à décembre 2014 pour financer une partie de notre voyage.

Nous espérons que notre projet retiendra l'attention du jury de la Fondation des Voyages Extraordinaires.

7.03.14



clémentine
Trotet

7.03.14



Anna
Guardischa

Annexes :

Voici quelques dessins que nous avons réalisés lors de nos travaux de maturité.

Lluna :



Clementine :

